

Le tatouage entre tradition et originalité

Document 1 Un rite de passage ?

Le sociologue David Le Breton distingue la pratique traditionnelle du tatouage d'une pratique plus contemporaine.

Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, les marques corporelles sont associées à des rites de passage à différents moments de l'existence ou, tout au moins, liées à des significations précises au sein de la communauté. Le tatouage a ainsi une valeur identitaire, il dit au cœur même de la chair
5 l'appartenance du sujet au groupe, à un système social [...]. Au sein de ces sociétés, la lecture du tatouage renseigne sur l'inscription de l'homme dans une lignée, un clan, une classe d'âge [...]. Impossible de se fondre dans le groupe sans ce travail d'intégration que les signes cutanés¹ impriment dans la chair. [...]

10 La marque contemporaine, au contraire, est individualisante ; elle signe un sujet singulier dont le corps [...] n'appartient qu'à lui.

David Le Breton, « Tatouages et piercings... Un bricolage identitaire ? »
in *Identité(s). L'individu, le groupe, la société*, Éditions Sciences Humaines, 2009.

1. Cutané : visible sur la peau.

Document 2 Un tatoueur



Document 3 Les tatouages des Yakuas



Les yakus sont les membres de la mafia japonaise. Ils se font tatouer pour montrer leur appartenance à un clan.

Le tatouage est devenu un métier. Les clients cherchent souvent à affirmer leur originalité.